



Couverture du livre *Nanos Valaoritis – Georges Sféris, Correspondance (1945-1968)*, éditions Ypsilon/vivlia, Athènes, 2004.

15/5/45 [=1946]
Kidathineon 9A.

Mon cher Nanos,

Hier, Xydis m'a appelé pour me rapporter ce que tu avais écrit sur moi. Je t'en remercie. Pardonne-moi de n'avoir pas répondu à ta longue lettre (à propos d'Eliot) qui m'a beaucoup intéressé – tant pour le point de vue de T.S.E. que pour le tien. Peut-être que ce qui me touche le plus, aussi bien sur le plan intellectuel que dans la vie de tous les jours, c'est la rencontre tant des hommes que des idées. Il en va ainsi de cette rencontre. Alors, écris moi, lorsque tu en as envie, à propos de tes rencontres dans la ville où Kalvos s'est tu et s'est éteint.

Je ne t'ai pas écrit depuis que j'ai reçu ta lettre pour la raison principale que je n'ai pas grand-chose à dire sur moi-même. Je traverse une période difficile qui doit suivre son cours. L'ennui c'est que cette fois elle est plus difficile que d'autres. J'éprouve une grande tristesse pour notre pays. Laissons cela de côté pour le moment. La seule chose que je peux ajouter, c'est qu'avec tout cela, je ressens l'extraordinaire beauté du printemps attique – comme si je le voyais pour la première fois. C'est comme une danse, au-delà des hommes, si on peut dire. Une terrible présence. Un fragment du destin d'un pays et du sort des gens qui vivent sur ces terres. Et le tourment c'est de chercher à voir où se recourent ces deux trajets qui semblent aujourd'hui si distants.

Xydis me disait que tu lui as fait part de ta collaboration avec Spencer pour la traduction de certains de mes poèmes que Lehmann a envie de publier. Voudrais-tu m'écrire quel est votre projet ? Je crois qu'il serait utile, si c'était possible, de m'envoyer une copie de vos traductions. Peut-être pourrais-je aider.

À la première occasion je t'enverrai un (des deux qui me restent) exemplaire de mon livre sur Eliott pour que tu lui donnes. En '36, je le lui avais envoyé et je lui avais écrit. Cela a dû se perdre. À propos, l'as tu revu ?

Salut à toi,

Georges.

J'ai vu un de tes articles dans la revue *Horizon* mais il m'est difficile de le juger car je suis directement concerné. Il faut que tu obtiennes

une bourse ou que par tout autre moyen tu puisses étudier en Angleterre. Écris-moi comment la chose se présente là-bas. Je ferai naturellement tout ce que je peux pour aider.

[10]

Londres 11/6/46

Mon cher Georges,

J'ai préparé les traductions et je te les envoie comme tu me l'écrit. Je t'avais envoyé une lettre il y a longtemps avec tous les détails mais elle a dû se perdre.

Lehmann nous a proposé de publier un livre avec des traductions de tes poèmes. Nous avons donc pensé traduire tout le *Mythologie* avec un ou deux autres poèmes et même d'utiliser avec quelques modifications les poèmes qui avaient été publiés dans *Daylight*, les traductions d'« Un vieillard sur le bord du fleuve », celles par Durrell du « Roi d'Asiné », « À la manière de G.S », etc. et ainsi faire paraître une série de tes œuvres. Si tu veux ajouter quelque chose ou que l'on traduise en plus un poème particulier, écris-nous. Aussi, écris-nous comment tu trouves ces traductions. J'ai l'impression que dans l'ensemble elle sont plutôt réussies. Si tu veux changer quelque chose, note-le et envoie nous la correction. Lehmann n'a pas encore répondu sur ce qu'il pense des traductions. Voilà nos projets. Par ailleurs, si tu veux des illustrations et tout ce genre de détails, nous pouvons nous mettre d'accord avec Lehmann qui m'en a posé la question.

[15]

Londres 18/8/46

Cher Georges,

J'ai tardé à te répondre car j'étais à Paris. J'ai reçu tous les manuscrits et nous y avons jeté un coup d'œil avec Bernard. Nous avons gardé toutes les corrections qui nous ont semblé bonnes, certaines étaient très judicieuses, nous avons laissé de côté seulement quelques unes qui en raison de la langue anglaise ne collaient pas avec le texte. Je t'envoie les autres poèmes que nous avons traduits. De ta liste, nous

Η ΜΕΓΑΛΗ ΝΥΧΤΑ

Για τον γιο μου Δανιήλ-Κωνσταντίνο (1948-1953)

Μεγάλη νύχτα τη μικρή σου μέρα ακολουθεί
Διαβάζω μες στην άγραφη σελίδα της ζωής σου
Κατορθώματα φανταστικά κι εκστατικά ταξίδια
Ωραία διαδρομή του νου στου ήλιου τ' απογεύματα

Χορεύοντας μες στις πτυχές των δέντρων μιαν αχτίδα
Διάφανη πρόθεση που πάει στο πιο μικρό κρεβάτι
Κοιμήθηκε η χρυσόμαλλη πριν έρθουν οι αρκούδες
Μάτια γαλανά με φλόγες τρυφερότητας

Το χθες το σήμερα περνάει επάνω απ' το κεφάλι
Μιας πολιτείας έρημης που γνώρισε την αλλαγή
Στη ρίζα του κυπαρισσιού θαμμένη ονειρευόσουν
Την αγωνία που σ' έσφιγγε προτού να γίνεις άστρο

Πάντα χτυπούν οι κεραυνοί όπως χτυπάει η καμπάνα
Το δέντρο το υπερήφανο το μαύρο τριαντάφυλλο
Το ανάερο περπάτημα μες στο αιώνιο δάσος
Μεγάλη νύχτα τη μικρή σου μέρα ακολουθεί

Μεγάλη νύχτα τη μικρή σου νύχτα ακολουθεί
Διαβάζω μες στον ύπνο μου μιαν άγραφη σελίδα
Που άφησε πριν να σωθεί του μελανιού η μαυρίλα
Στο διάδρομο που σταματάει επάνω από την άβυσσο

LA LONGUE NUIT

Pour mon fils Daniel-Konstandinos (1948-1953)

Une longue nuit suit ta courte journée
Sur la page restée blanche de ta vie je lis
Des exploits fabuleux de merveilleux voyages
Une promenade rêvée au soleil d'après-midi

Dansant dans les plis des arbres un rayon
Addition diaphane qui va vers le plus petit lit
Boucles d'or s'est endormie avant l'arrivée des ours
Les yeux bleus avec des flammes de tendresse

Hier et aujourd'hui passent au-dessus de la tête
D'une ville déserte qui a connu le changement
Tu rêvais l'angoisse enterrée au pied du cyprès
Qui t'a étreint avant que tu deviennes étoile

Le tonnerre résonne comme résonne la cloche
L'arbre plein de fierté la rose sombre
La démarche étouffée dans le bois éternel
Une longue nuit suit ta courte journée

Une longue nuit suit ta courte journée
Je lis dans mon sommeil une page non écrite
Qu'a laissé la noirceur de l'encre avant d'être sauvée
Dans le couloir qui s'arrête au-dessus de l'abîme